

auons les ennemis à la rencontre en nostre retour, esleuons cét estendant hault, iettons tous les yeux deffus, & nous ferons fecourus. Les yeux ont de la peine à se tenir, quãd les oreilles entendent ces paroles fortir de la bouche d'un barbare, qui peut estre à mangé plus [328 i.e., 324] de vingt fois de la chair humaine, & maintenant presche les loüanges du grand Dieu. Cela, dit, il me presente le Tableau, me priant de le bien enuelopper afin qu'il ne se gastaft point.

Ce poinct estant conclud, Monsieur de l'Isle en entame vn autre, exhortant ces peuples d'amener quelques familles Huronnes, pour demeurer aupres des François: les assurent qu'on les secoureroit, que nous leur donnerions des habits, & les aiderions à defricher, & faire bastir vne bonne maison. Il leur expliqua les raisons qui les pouoient induire à embrasser cét affaire, qu'ils n'executerot point si tost: car les femmes ne se ietteront pas aisement dans vn chemin, d'euiron deux à trois cens lieuës, pour venir demeurer avec des estrangers. Il ne faut pas laisser de battre & rebatte le mesme poinct, la perseuerance l'emportera: & si iamais on l'obtient, ce fera vn bien qui ne se peut dire, pour le Christianisme. C'est pour lors que si on dresse des Seminaires, ils feront remplis de petites Huronnes. Mais à propos, nous ne fimes point mention du Seminaire de garçons, pource que nous auons peur qu'ils ne nous pressassent d'en prendre plus que nous n'en pouons entretenir. Seulement Monsieur de [329 i.e., 325] l'Isle print avecques soy vn ioli garçon, qu'ils nous auoient donné, le caressant deuant eux, pour marque que les Capitaines cherissoient ceux qu'on nous confioit. Voila vne estrange prouidence du grand Dieu. Nous importu-